

# Corse Terre d'images

7 films tournés dans l'île 1956-1971

**Jean-Louis Castelli** Photographies de cinéma



Cinémathèque de Corse / Casa di lume

# L a V e n d e t t a

J e a n C h e r a s s e

1 9 6 1

Sortie 1962 ressortie en 1967 sous le titre Bandits d'honneur Pays de production France, Italie Durée 85'

D'après la nouvelle de Henri Omessa Le Candidat Lauriston Scénario Albert Valentin, Jean Clouzot, Jean Chérasse, Jacques Emmanuel Dialogue Jacques Emmanuel Image N&B Roland Pontoizeau, Arthur Raimondo Décor Robert Giordani Son Gérard Brisseau Musique Derry Hall Montage Georges Arnstam Directeur de production Antoine Maestrati Production Le Trident-C.I.F.E.C. (Paris), MEC Cinematografica (Rome) Distribution Rank

Interprétation Francis Blanche (Bartoli), Louis de Funès (Amoretti), Rosy Varte (Mme Lauriston), Olivier Hussenot (Lauriston), Geneviève Galéa (Antonia), Marisa Merlini (la postière), Jacqueline Pierreux (la touriste), Lisa Mainardi (une fille de Bastia), Mario Carotenuto (Giuseppe), Jean Lefebvre (Colombo), Christian Méry (l'instituteur), Jean Houbé (Michel Lauriston), Charles Blavette (Sosthène), Noël Rocchiccioli (Colonna), Juan Vilato (partisan de Lauriston)

Lieu de tournage La Casinca, Vescovato, Venzolasca et Loretto. Le vieux port de Bastia, Erbalunga et le Cap Corse

Dans le petit village d'Arbella en Corse le décès du maire déclenche l'ouverture des hostilités électorales... Confronté au terrible capitaine Bartoli, Monsieur Lauriston, parisien installé depuis peu dans l'île, se retrouve malgré lui candidat à la succession. La place du village devient alors le théâtre des affrontements fratricides de la population..

Bandits d'honneurs, clans, armes... Satire des supposées mœurs locales, La Vendetta, premier film de Jean Chérasse, est une grande farce interprétée par une pléiade d'artistes comiques populaires français et italiens. Image standardisée de la province, c'est un compromis de comédie à l'italienne et de comédie franchouillarde. Francis Blanche posant en "Napoléon" sous l'aigle impérial de la fontaine de Vescovato trahit le goût du réalisateur pour les films à caractère historique. Aux côtés de Jean Lefebvre, Rosy Varte, Louis de Funès, on peut reconnaître des visages de villageois : M. Antomarchi campe un bandit corse de retour des Amériques, "Natalone", figure venzolascaise bien connue, est le serviteur dévoué du bandit Amoretti/Romanetti, Louis de Funès.

Fidèle et parodique, la Corse de La Vendetta a un double visage. "Arbella" village corse de fiction est le double imaginaire de Vescovato, village de la Casinca. Devenu le village corse de la vendetta, les rues, la mairie, le cimetière, l'école ont été mis en scène par le décorateur Robert Giordani. Le cadre fournit un paysage "authentique" aux pétaradantes scènes de vendetta. Clins d'œil à l'histoire, les petits cafés de la place deviennent pour les besoins du cinéma : "le Bonaparte", et le "café Napoléon", quartiers généraux du capitaine Bartoli et de Giuseppe.

La photographie révèle la magie opérée sur les lieux par le cinéma : place de la caméra, lumière, rail de travelling sur la place de Vescovato, installation de fortune sur une plage du Cap corse, ou encore travelling d'accompagnement dans une Citroën 2 CV aux couleurs de Casanis. Castelli ne se contente pas d'enregistrer les images du film, des enfants, des hommes des femmes, des silhouettes, des curieux assis sur les murets habitent les photographies. Ils sont des détails "annexes" de l'image, dont la présence pourtant emplit l'arrière plan photographique. De ces spectateurs, le photographe réalisera des portraits de groupe. La photographie fait revivre dans la même profondeur de champ deux temps parallèles : un temps interne à la naissance du film, celui du tournage, et externe d'où resurgissent des lieux et des visages du passé.

Vescovato place du village. Francis Blanche, Olivier Hussenot et des figurants, la population du village et des alentours



Place du village, Francis Blanche, Jean Lefebvre, Christian Méry. Photographie de plateau



Vescovato, Christian Méry, Jean Cherasse. Incident de tournage, la fiction fait une "vraie" victime, un figurant est blessé lors de la scène électorale



Point centripète du film la fontaine de Vescovato. Clin d'oeil au goût du réalisateur pour  
l'histoire, Francis Blanche en gloire régionale est statufié par le photographe





Le hors temps du tournage, Francis Blanche, Jean Lefebvre, Christian Méry avec les enfants du village, quelques uns sont figurants dans la séquence d'ouverture du film, dans la salle de classe de l'école communale



Vescovato place du village, Christian Méry pose avec des habitants. Visages surgis du passé,  
M. Albertini appuyé à la mobylette, derrière lui l'abbé Geronimi

